

des Princes &c. Janvier 1762. 27

peu de tems. Mon Général le Prince Ferdinand de Brunswick, & mon Armée en Allemagne se sont immortalisés par plusieurs avantages signalés remportés pendant cette campagne sur un ennemi supérieur en nombre. Les progrès des troupes Françaises & Espagnoles en Portugal ont été arrêtés ; & ce Royaume garanti par la fermeté & la résolution de son Souverain & par les talens militaires du Comte regnant de la Lippe, secondé par la valeur des troupes à ses ordres. La Martinique & d'autres Isles de l'Inde-Occidentale ont été conquises par nos armes. La Havane, Place de la plus grande importance pour l'Espagne, est en ma possession ; & cette conquête a fait tomber dans nos mains des trésors immenses, & une partie considérable de la Marine d'Espagne.

Je ne saurois parler de ces heureux exploits, qui font tant d'honneur à mon regne, sans exalter publiquement les services soutenus, & la bravoure sans pareille de mes Officiers & de mes Soldats, tant sur terre que sur mer, par où l'on a vu dans toutes les occasions, qu'il n'est climats, difficultés ou dangers que l'ardeur & la valeur Angloises ne bravent & ne surmontent. Après l'assistance de Dieu Tout-Puissant, c'est leur conduite & leur courage qui ont amené mes ennemis au point d'accepter la paix à des conditions dont je me flate que mon Parlement sera entièrement satisfait.

Mon Ministre a signé conjointement avec ceux de France & d'Espagne des articles préliminaires, dont je vous donnerai communication quand il en sera tems. Par les clauses qui y sont stipulées, la Grande-Bretagne acquiert non-seulement un accroissement considérable de Territoire, mais aussi une base solide pour l'extension de son trafic &
de